



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 26 juillet 1953 à Paris, et à partir du 27 juillet dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du Cinquantenaire du Tour de France cycliste.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs :

brique
bleu
noir

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 22 X 36
(dentelé 13)

On ne saurait réduire le Tour de France cycliste qui s'affirme, avec une fierté légitime, comme « la plus importante épreuve sportive du monde » à cet aspect seul de compétition. Cette longue randonnée aux détours variés, au parcours souvent modifié, attendue, réclamée par tout un peuple, est devenue un événement national, un élément essentiel de cette liturgie collective qu'élabore chaque pays. Le Tour est entré dans l'Histoire en fêtant son cinquantenaire : mais il a depuis longtemps sa légende. Et si l'épopée annuelle des « géants » ou des « forçats » de la route n'a pas encore trouvé son Homère, la variété et les progrès des techniques modernes leur donnent pendant quelques semaines une popularité qu'aucun homme d'État ou même aucune vedette de cinéma ne pourrait leur disputer. Le Tour reste — malgré quelques outrances — un spectacle haut en couleur, avec ses mille péripéties quotidiennes, avec son lot d'efforts, de joies, de souffrances.

Quel contraste entre l'épreuve initiale de 1903, lancée sur l'initiative d'un journaliste sportif H. Desgranges pour assurer le succès de son journal « L'Auto », et celle de 1953 ! Six étapes alors seulement, mais quelles étapes ! Quatre cents kilomètres en moyenne, avec un matériel lourd, des routes en mauvais état, des horaires inhumains. C'était l'époque des coureurs aux moustaches conquérantes, de l'organisation rudimentaire du contrôle réalisé par un seul homme. En un an le Tour fut adopté par l'imagination populaire.

Il n'a cessé, depuis, de se transformer : les étapes, plus nombreuses, devinrent aussi plus difficiles en abordant dès 1906 les Vosges, dès 1910 les Pyrénées, et les Alpes en 1911. Mais en même temps il « s'humanise » et en 1930 l'apparition du dérailleur causa un profond bouleversement dans la stratégie de la course. Les organisateurs s'efforcent de lui garder à la fois son caractère d'épreuve individuelle — c'est en 1919 que fut créée cette marque distinctive du « maillot jaune » — tout en développant au maximum l'esprit d'équipe. Au siècle de la vitesse, le Tour reste encore à l'échelle de l'homme.